

Les Palestiniens, principales victimes de la recrudescence de la violence, affirme Ibrahim Gambari

21 juin 2006 – Les civils palestiniens paient le plus lourd tribut dans la recrudescence de la violence entre Israéliens et Palestiniens, mais aussi entre Palestiniens, a affirmé le Secrétaire général adjoint aux affaires politiques, Ibrahim Gambari, dans son rapport mensuel sur la situation au Moyen-Orient, présenté aujourd'hui au Conseil de sécurité.

Au mois 64 Palestiniens, dont 11 enfants sont morts en un mois, 49 d'entre eux l'ont été dans des affrontements avec Israël, le reste dans le cadre d'affrontements inter-palestiniens, a indiqué le Secrétaire général adjoint aux affaires politiques dans un exposé au Conseil des sécurité, réuni aujourd'hui en séance publique sur la situation au Moyen-Orient

Israël a poursuivi sa politique d'assassinats ciblés contre des militants, a déploré Ibrahim Gambari.

Faisant écho à la déclaration de Kofi Annan transmise aujourd'hui, le Secrétaire général adjoint a appelé les autorités israéliennes à cesser ces assassinats qui continuent de faire des victimes civiles et à se conformer aux normes du droit humanitaire international (dépêche du 21.01.01).

Concernant l'explosion du 9 juin sur une plage de Gaza qui a fait sept victimes civiles, Ibrahim Gambari a affirmé qu'une enquête avait conclu que les tirs militaires israéliens n'étaient pas responsables, conclusion mise en cause par l'ONG « Human Rights Watch » (dépêche du 12.06.06).

Une enquête israélienne se poursuit sur cette question, a-t-il précisé.

Les tirs de roquette à partir de Gaza sur Israël se sont également poursuivis, a souligné le Secrétaire général adjoint, indiquant que 176 tirs de roquette à partir de Gaza ont été recensés par les Nations Unies.

Malgré certains signes qui indiquent que le Hamas est prêt à reprendre le dialogue avec Israël, certains militants continuent de perpétrer ces actes quotidiennement, a-t-il encore dit.

Les affrontements entre Hamas et Fatah ont également fait des victimes civiles même si les tensions se sont quelque peu atténuées depuis la semaine dernière, a ajouté Ibrahim Gambari.

Le Secrétaire général adjoint a par ailleurs indiqué que la crise budgétaire de l'Autorité palestinienne se poursuivait, rappelant que si certains fonctionnaires avaient réussi à recevoir une partie de leur salaire, 40 000 personnes n'avaient pas été payées depuis le mois de février.

Le chômage à Gaza a encore augmenté de 6% pour atteindre 34% de la population.

Ibrahim Gambari a rappelé que selon la Banque mondiale, la situation palestinienne représente un grand danger humanitaire et sécuritaire, immédiat et à long terme.

Il a salué la décision du Quatuor de créer un mécanisme temporaire de financement destiné à fournir une assistance directe au peuple palestinien (dépêche du 19.06.06).

Il a rappelé que le Secrétaire général avait lancé un appel aux donateurs, aux autres organisations internationales et à Israël - qui doit garder à l'esprit sa responsabilité - pour qu'ils rendent au plus vite ce mécanisme opérationnel et efficace.